

*Ingemisco tanquam reus,
Preces meae non sunt dignae,
Sed, tu bonus, fac benigne,
Ne perenni cremer igne,
Voca me cum benedictis !*

Et le voeu dernier s'est chanté en commun :

Requiescat in pace !

Le corps du frère Ange fut déposé en terre au cimetière de la communauté. Puisse-t-il y être une semence d'instituteurs, d'éducateurs chrétiens, à la foi aussi vive, au coeur aussi ardent, qui comprennent l'importance de leur mission et sachent former, pour le bien de notre peuple, des générations de vrais hommes.

J.-O. MAURICE, prêtre,
visiteur d'écoles.

LES RELIGIEUSES ET NOS BLESSES

M. le médecin principal Maunoury, chirurgien et député de Chartres, disait publiquement, le 13 mars dernier, à l'occasion de sa promotion dans la Légion d'honneur : " Souvent j'aurais pu faillir à ma tâche, si je n'avais eu à mes côtés d'admirables auxiliaires, je devrais dire plutôt de véritables collaboratrices, dans les Soeurs de Saint-Vincent-de-Paul. Je ne veux nullement blesser leur modestie, car si elles veulent bien faire l'éloge des autres, elles ne souffrent pas qu'on leur rende la pareille. Elles me permettront bien cependant, dans un jour comme celui-ci, de leur dire que malgré le dur labeur que je leur ai imposé, je n'ai jamais trouvé le fond de leur dévouement et de leur abnégation. "

Nous nous serions reproché de ne pas relever ce très juste hommage.

FRANC.

La Croix, 27 mars 1919.